

d'influences artistiques et la constitution de collections « modèles » a été au cœur des échanges.

Afin d'ouvrir vers les pratiques actuelles, une séquence conclusive a permis de percevoir les enjeux d'aujourd'hui autour de la formation aux arts céramiques mais aussi de la transmission des savoir-faire traditionnels, comme celui de Soufflenheim.

« Faire la paix » : approches pluridisciplinaires sur les processus de pacification et de réconciliation

Troisième édition des Journées Franco-Allemandes des MSH du Grand Est, Mulhouse, 16 et 17 mars 2023, organisée par Guido Braun (UHA-CRÉSAT), Aude-Marie Certin (UHA-CRÉSAT), Régine Battiston (UHA-ILLE), Sonia Goldblum (UHA-ILLE), Nicolas Brucker (Université de Lorraine – directeur de la MSHL), Reiner Marcowitz (Université de Lorraine), Karim Fertikh (Université de Strasbourg) et Sylvain Perrot (Université de Strasbourg)

Comment se manifeste, à travers l'histoire et d'une société à l'autre, l'art de « faire la paix » ? Quelles transformations affectent les pratiques politiques, sociales et juridiques qui produisent ou marquent la pacification des relations entre deux sociétés ? Quelle est l'histoire des formes sociales du « faire la paix » et de la réconciliation ? Y a-t-il une contribution franco-allemande spécifique à l'art de la paix et, si c'est le cas, quelle est-elle ?

Organisé dans le cadre des journées franco-allemandes des MSH du Grand Est, ce colloque partait du constat que les relations franco-allemandes après la Deuxième Guerre mondiale ont pu être présentées comme des laboratoires de la réconciliation entre deux pays en guerre. Soixante ans après la signature du traité de l'Élysée et trois cent soixante-quinze ans après la conclusion de la paix de Westphalie, il entendait replacer ces relations franco-allemandes dans un contexte historique et géographique plus large, et interroger, par un dialogue construit avec d'autres périodes et d'autres aires géographiques, le caractère de « modèle » que l'on attribue à la réconciliation franco-allemande.

La réflexion sur la paix et la réconciliation s'est déclinée – après l'introduction de Guido Braun et la keynote à trois voix de Corine Defrance, Claire Gantet et Ulrich Pfeil – en fonction

de quatre approches thématiques différentes. Les douze conférences regroupées en quatre panels ont ainsi abordé, premièrement, les manières de penser la paix et la réconciliation (dans les œuvres des philosophes, pédagogues et écrivains, en particulier), leurs fondements conceptuels et philosophiques, notamment face aux défis des guerres et conflits qui ont émaillé la première moitié du ^{xx}^e siècle ; deuxièmement, les processus de pacification entre le ^{xvii}^e et le ^{xx}^e siècle en se focalisant sur différentes catégories d'acteurs, des diplomates aux prisonniers de guerre ; troisièmement, la coopération culturelle et scientifique analysée à travers, d'une part, l'image de « l'ennemi héréditaire » allemand dans le cinéma documentaire français d'après-guerre et, d'autre part, la dimension spatiale de la réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Enfin, le quatrième panel élargissait le cadre géographique et thématique. Ce panel était censé questionner le caractère de « modèle » de la réconciliation franco-allemande et sa possible application à d'autres conflits à travers le monde. Dans ce contexte, le conflit de Bakassi opposant le Cameroun au Nigéria a été étudié, en examinant en parallèle comment deux nations européennes d'une part, et africaines d'autre part, durement marquées par de sanglants conflits, ont pu s'engager sur la voie de la réconciliation, puis le conflit israélo-arabe a été analysé en s'intéressant plus particulièrement à la perspective juive allemande.

Les discussions ont été enrichies par l'échange avec les étudiants du cours de L3 Histoire de Guido Braun, associés à l'organisation de l'événement.

Pour compléter la réflexion scientifique sur les façons de concevoir la paix et la réconciliation, le public a été accueilli, à la fin de la première journée du colloque, par la Bibliothèque municipale de Mulhouse pour une soirée co-organisée par le Goethe Institut de Strasbourg et Sonia Goldblum avec l'écrivaine française Cécile Wajsbrot.

Les actes sont publiés au n° 2 (2024) de la *Revue d'Allemagne*.

Voir aussi l'article de Romain Gascon, « L'université de Haute-Alsace pose la réconciliation franco-allemande en modèle », *Voisins/Nachbarn*, 17 mars 2023, <https://www.voisins-nachbarn.eu/fr/rechercher/l-universite-de-haute-alsace-pose-la-reconciliation-franco-allemande-en-modele.html>.